

## **Marseille sauvée notamment par les soldats indigènes.**

<https://mondafrique.com/soldats-indigenes-ont-sauve-marseille/>

Le mot «indigène» se dit d'une personne née dans le pays où elle habite. Si l'on prend ce mot à la lettre, ce sont donc les marseillais qui sont indigènes, les «soldats» venant d'outre-méditerranée ?

Je viens de découvrir cet article et je l'ai consulté. J'ai été très choqué par ce mot qui n'a pas sa place, notamment par le terme «**indigènes**» qui rappelle trop un film récent, de très mauvaise facture, avec de mauvais acteurs dont un nabot manchot incapable de tenir et de tirer avec un fusil. L'armée (la vraie) n'aurait jamais enrôlé un tel individu. Ce n'est pas le reflet de la réalité.

Il eut été plus judicieux de titrer cet article par :

**Marseille sauvée, notamment, par l'Armée d'Afrique, voire même la glorieuse Armée d'Afrique.**

Ses unités ne se composaient pas uniquement «**de soldats**» mais aussi de cadres, officiers et sous-officiers, qui ont, chacun, tenu leurs rôles dans la bataille.

«Il n'y a pas de vaillants soldats sans glorieux chefs» comme «il n'y a pas de glorieux chefs sans vaillants soldats».

Cette armée d'Afrique, notamment d'Algérie Française, n'était pas composée d'indigènes mais de F.S.E. (Français de **Souche Européenne**) et de F.S.N.A. (Français de **Souche Nord Africaine**) **tous Français.**

Si l'on s'en tient à la population de l'époque en Algérie, les F.S.E. étaient environ 800 000 et les F.S.N.A. environ 8 000 000, soit dix fois plus. Donc en pourcentage et sur l'ensemble des forces, on peut en déduire que ce sont les F.S.E. qui ont été les plus sollicités et qui ont payé le plus lourd tribut, toutes proportions gardées.

A Marseille il y avait les deux R.T.A. (**Régiment de Tirailleurs Algériens**) le 3<sup>ème</sup> et le 7<sup>ème</sup>, mais aussi les Goums du 2<sup>ème</sup> G.T.M. (**Groupe de Tabors Marocains**) du Lieutenant Colonel EDON. Ce n'est pas un hasard si l'ancienne place Sancta Maria de 1944 porte aujourd'hui son nom. Le Colonel EDON a été tué le 7 décembre 1951 à Dong Hoi (sud Annam).

Voir ici : <https://www.monsieur-legionnaire.org/pdf/Colonel-EDON.pdf>

Ne sont représentés, sur les photos de cet article, que des tabors, issus du Maroc sous protectorat Français mais aussi composé de nombreux F.S.E. habitant le pays.

Sans oublier le 3<sup>ème</sup> R.S.A.R. (**Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance**), commandé par le Colonel BONJOUR, et faisant partie de la 3<sup>ème</sup> D.I.A. (**Division d'Infanterie Algérienne**) du Général Joseph de GOISLARD de MONSABERT.

Bien que n'ayant pas participé directement à la libération de Marseille. A Sainte Anne d'Evenos, c'est un jeune enseigne qui s'enrôla dans ce régiment, Alexandre Serguévitch WASSILIEFF né en 1918 à Odessa. Certains l'auront connu plus tard quand il termina sa carrière en 1974 comme contre amiral au Bataillon des Marins Pompiers de Marseille. Enfin, le premier mort du régiment sur le sol de France fut le brigadier MAIGROT tué au carrefour du camp du Castellet. Une stèle est érigée à sa mémoire en bordure de route menant à Signes et une autre au carrefour en hommage au 3<sup>ème</sup> Spahis (soit dit en passant, le Régiment dans lequel j'ai servi avec fierté, au retour d'Algérie, de 1962 à sa dissolution le 30 septembre 1964).

**En conclusion**, ce terme «d'indigènes» est inapproprié et ne rend pas hommage à tous ces combattants.

**Les unités de la 3ème D.I.A. ayant participé à la libération de MARSEILLE et de ses environs.**

**3ème Division d'Infanterie Algérienne**

Sur les trois croissants bleu, blanc et rouge représentant le bleu et le rouge le chiffre 3 et le blanc le D de la Division, est posée la victoire de Cirta. Elle reproduit la statue ailée qui dominait au sommet de l'arc de triomphe au plus haut point de la ville de Constantine sur le rocher de Sidi M'cid et c'est le Général de MONSABERT qui la prendra pour emblème en 1943. Cette Division, après avoir perdu son I est son **A**, stationne actuellement au quartier Capitaine RENDU à MARSEILLE.



**3ème Régiment de Spahis Algériens de Reconnaissance**

En 1962, en Allemagne, certains tirailleurs du 16ème (ex tunisiens), proche de notre quartier se moquait, par jalousie, de cet insigne en le désignant : brillant comme l'étoile, rapide comme le tigre et..... con comme la lune. Ce n'était pas très intelligent. Aussi les surnommions nous : tirailleurs couscous. Sa devise (en arabe) : «Entreprends sans crainte et tu réussiras»



**2ème Groupe de Tabors Marocains**

Le 2ème G.T.M. est l'une des six unités d'infanterie les plus décorées de la seconde guerre mondiale.



**3ème Régiment de Tirailleurs Algériens**

Sa devise (en arabe) : «jusqu'à la mort»



**7ème Régiment de Tirailleurs Algériens**

Sa devise (en arabe) : «la victoire ou la mort»



**Celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre.**

**Major (H) Alain TOMEÏ**